

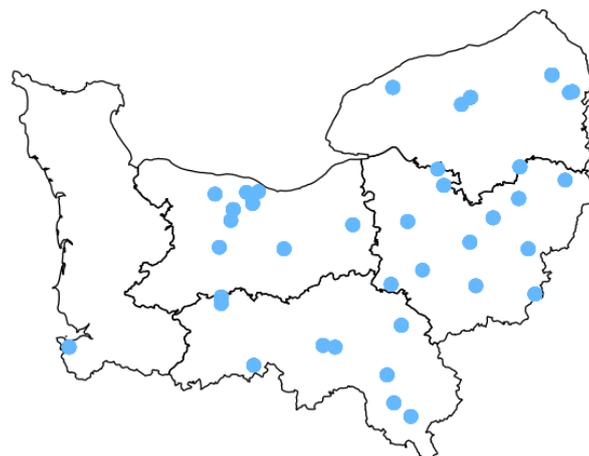


BSV n°01-21 le 24 février 2021 (Semaine 8)

38 parcelles ont fait l'objet d'observations ce début de semaine.

Parcelles BSV observées du 2021-02-17 au 2021-02-23

Après le froid, des incidences non négligeables sont rapportées dans diverses situations (Pays de Caux, Pays de Bray, Roumois, plateau du Neubourg, Vexin, Plateau de Saint-André, Pays d'Ouche, Plaines de Falaise..).



Pour autant, le colza tend à reverdir rapidement, ce qui est bon signe, même si le développement sera ralenti, notamment pour les petits colzas.

Les vols de charançons de la tige du colza ont débuté notamment dans le sud de l'Orne et quelques secteurs de l'Eure et Calvados. Prudence car les températures de ce milieu de semaine sont élevées. Dès lors que l'insecte fait son apparition, il faut prendre le risque en considération.

Des captures de méligèthes sont également rapportées. Pas d'affolement toutefois pour cet insecte. La semaine prochaine sera plus fraîche.

Stade C2 à D1 majoritairement

14 parcelles sur 38 sont au stade D1 – premier boutons encore cachés par les feuilles terminales. Les autres sont au stade C2.

Directeur de la publication
Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites de la DRAAF, des Chambres d'agriculture et des partenaires du programme

Abonnez-vous sur www.normandie.chambres-agriculture.fr

Action du plan Ecophyto pilotée par les Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité



C2-début montaison
Apparition des entre-nœuds



Stade D1
boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales



Stade D2
Inflorescence principale dégagée, inflorescences secondaires visibles



Le froid a eu des conséquences notables sur le colza, tout particulièrement en Haute-Normandie : pertes de feuilles, et dans les cas les plus extrêmes gels d'apex voire gels de hampe. La présence de larves d'altises et les sols humides ont rendu les plantes beaucoup plus vulnérables au passage de cette vague de froid. L'exposition des parcelles au vent de Nord-Nord Est, l'absence de neige et les sols moins riches en azote sont des facteurs aggravants.

Des températures favorables aux vols de charançons de la tige

Observations cuvettes jaunes

35 pièges jaunes ont été relevés ce début de semaine.

- 6 pièges ont révélé la présence de charançon de la tige du colza (de 1 à 35 individus capturés). Le vent de ce mardi a freiné les vols.
- 6 pièges ont révélé la présence de charançon de la tige du chou (de 1 à xx individus capturés).



Photo prise à Houlbec-Cocherel (27) le 23/02

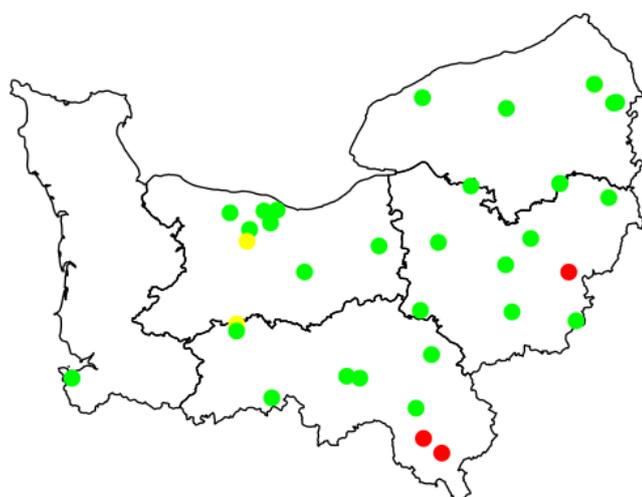
Le vent de ce mardi a pu freiner les vols en situation de plaine.

Depuis ce week-end les vols se sont amorcés notamment dans le Perche, sud-61. Aujourd'hui, mercredi 24/02, les vols pourraient s'intensifier notamment dans les parcelles en vallées. Prudence.

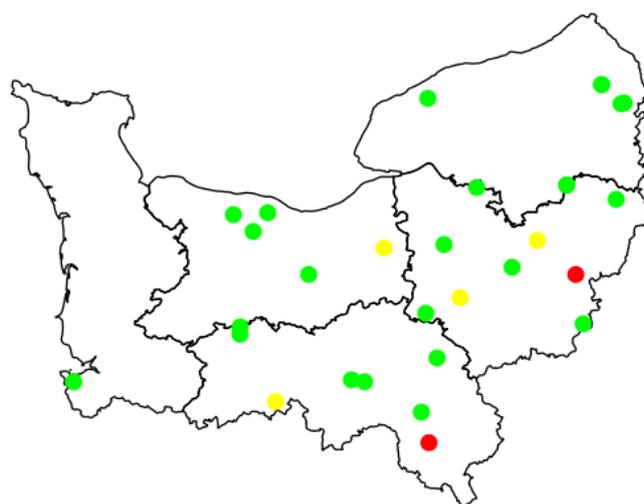
NB : les captures de charançons de la tige du chou (non nuisible) sont également possibles. Voir plus loin dans ce BSV.

Parcelles observées du 2021-02-17 au 2021-02-24

Parcelles observées du 2021-02-17 au 2021-02-24



Piège : Nb de charançons tige du colza : ● [0 - 5] ● [6 - 35] ● [36 - 35]



Piège : Nb de charançons tige du chou : ● [0 - 5] ● [6 - 594] ● [600 - 594]

Période de risque vis-à-vis du charançon de la tige du colza

La période de risque conjugue la présence de femelles aptes à pondre, généralement dans les 8 jours après enregistrement des premières captures et la présence de colza aux tiges principales tendres. **La période de risque principal commence au stade C2 et se prolonge jusqu'au stade E.**

Les colzas dont les tiges ont commencé à décoller sont exposés au risque de piqûres. Les colzas au stade C1 à ce jour vont vite progresser et rentrer dans la période sensible.

Seuil indicatif de risque

La seule présence de l'insecte est considérée comme un risque. Ce sont les pontes des femelles qui sont par la suite préjudiciables à la culture. Les dépôts d'œufs provoquent une désorganisation des tissus qui composent la tige (jusqu'à son éclatement dans le sens de la longueur). La nuisibilité est conditionnée par l'état du colza et la dynamique de croissance des tiges.

Analyse de risque vis-à-vis du charançon de la tige du colza

Le risque est présent et en augmentation cette semaine. La surveillance est indispensable. Ce ravageur est un des plus à craindre du fait de sa nuisibilité pouvant être très forte. La présence de larves d'altises et/ou le stress hydrique au printemps sont des facteurs aggravant le risque de dégâts.

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 61, CA 76, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, LEPICARD AGRICULTURE, PIEDNOIR, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE

Identifiez le bon ravageur ! Evitez les confusions entre les 2 charançons

Le charançon de la tige du chou (non nuisible) accompagne ou précède souvent légèrement l'arrivée du charançon de la tige du colza (nuisible) dans les pièges.

Le réseau de pièges jaunes est ce qui a de plus efficace pour analyser le risque encouru vis-à-vis de ce ravageur.

Il faut bien savoir distinguer les 2 espèces qui se font fréquemment piéger ensemble dans la même cuvette jaune.

- **Le charançon de la tige du chou** se différencie du charançon de la tige du colza notamment par la couleur orangée des extrémités de ses pattes. **Cette différence n'est le plus souvent bien visible que sur insectes secs.** Une fois sec, le charançon de la tige du chou a une couleur générale plus claire et une tache blanchâtre visible sur le dos. Il est plus petit que l'autre (2 à 3,5 mm).
- **Le charançon de la tige du colza** a une apparence plus trapue, globuleuse et ovale. Sa couleur est gris cendré. C'est le plus gros des charançons (3 à 4 mm).

Après capture, il est conseillé de filtrer et isoler les charançons, les laisser sécher une dizaine de minutes sur sopalin ou mouchoir. L'identification directement en cuvette est très difficile (aspect noirâtre pour les 2 espèces, y compris les pattes).



1. charançon de la tige du chou (mouillé, à peine sorti du piège)
2. charançon de la tige du chou (sec, après 10 minutes sur sopalin)
3. charançon de la tige du colza (mouillé, à peine sorti du piège)
4. charançon de la tige du colza (sec, après 10 minutes sur sopalin)

Photos Terres Inovia

Cylindrosporiose présente dans certaines situations

Comme en 2020, la maladie a pu faire son apparition assez tôt cette année dans plusieurs secteurs.

5 parcelles sur 20 observées cette semaine montrent des symptômes dans le réseau BSV.

Il n'existe pas de seuil de risque pour cette maladie. Il s'agit de surveiller l'évolution des taches au gré du développement et de la croissance du colza. Généralement la maladie est naturellement freinée à l'approche de la floraison ou à partir du moment où la protection contre le sclerotinia intervient.

La vague de froid a fait chuter les feuilles très touchées par la maladie au préalable. Le temps sec actuel freine de nouvelles contaminations.

Ci-contre : photo de feuille contaminée avant / après vague de froid



Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 61, CA 76, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, LEPICARD AGRICULTURE, PIEDNOIR, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE

Bilan provisoire sur les infestations de larves d'altises

Observations (dissection au champ)

En entrée hiver,

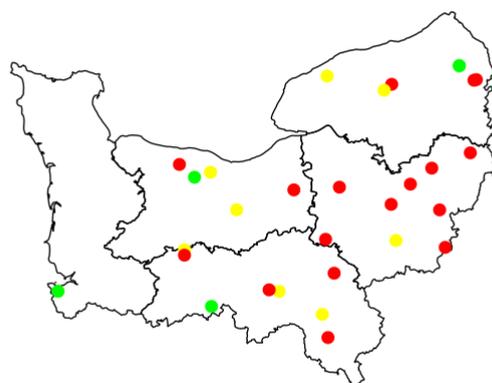
- sur 52 parcelles ayant fait l'objet de diagnostic au champ de la présence de larves d'altises, 50 parcelles signalaient la présence du ravageur (soit 96 % contre 75 % en 2020, 84 % en 2019 et 82 % en 2018 à la même époque).
- En moyenne, dans les parcelles avec présence de larves d'altises, 52 % des plantes étaient porteuses d'au moins une larve (contre 62 % en 2020, 61 % en 2019 et 69 % en 2018).
- 19 parcelles sur 52 avaient dépassé le seuil de risque (soit 36 %).

En sortie hiver,

- Sur 31 parcelles observées, 29 signalaient la présence du ravageur.
- En moyenne, dans les parcelles avec présence de larves d'altises, 73 % des plantes étaient porteuses d'au moins une larve
- 61 % des parcelles ont dépassé le seuil de 70 % de plantes porteuses (contre 47 % en 2020, 47 % en 2019 et 55% en 2018).

La fréquence de parcelles colonisées fortement par les larves d'altises a augmenté durant l'hiver.

Parcelles observées du 2021-02-17 au 2021-02-24



Altise d'hiver / Grosse altise : % de plantes avec au moins une larve : ● [0 - 0] ●]0 - 70] ●]70 - 100]

Observations (tests Berlese)

Depuis le début de l'année 2021, 14 tests Berlese réalisés à partir des parcelles du réseau BSV ont mis en évidence de 0,2 à 17 larves par pied (moyenne = 3,4 larves par pied, contre 3.1 larves en 2020, 4.3 larves en 2019 et 3.5 larves en 2018 à la même époque).

Malgré l'augmentation de la fréquence des infestations, il n'y a pas eu d'évolution très forte du nombre de larves par plante en tendance, d'après ces chiffres.

Analyse de risque / bilan sanitaire

La prise en compte du risque contre les larves d'altises se fait en novembre/décembre. A ce jour, il est trop tard pour intervenir. Un colza fragilisé (la vague de froid a particulièrement révélé cet aspect) est à surveiller de près car il sera d'autant plus sensible aux éventuelles attaques d'insectes ou accidents ultérieurs.

Sur 35 parcelles diagnostiquées en sortie hiver, nous constatons :

	7 parcelles saines présentant des dégâts rares ou nuls
	16 parcelles avec des dégâts assez faibles sans gravité
	4 parcelles avec des dégâts assez élevés, gravité moyenne
	4 parcelles aux dégâts élevés, gravité élevée



Colza attaqué par les larves d'altises et ayant subi la vague de froid (secteur Etrepagny-27, le 23/02/21)

Prochain BSV le 3 mars 2021

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 61, CA 76, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, LEPICARD AGRICULTURE, PIEDNOIR, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE